

# Arte toujours plus contemporaine

**Rentrée** La chaîne européenne a présenté une grille accessible, mais singulière.

**S**igne de sa constance, Arte a choisi à nouveau le cinéma Elysées Biarritz pour faire sa rentrée ce lundi à Paris. Forte d'une progression qui a permis à la chaîne franco-allemande d'atteindre 2 % de part d'audience en France et 1 % de part d'audience en Allemagne, la présidente d'Arte, Véronique Cayla, entend consolider la stratégie mise en place il y a trois ans.

## L'ouverture par la fiction

*"Nous nous sommes recentrés sur le contemporain et l'avenir, et pas seulement sur la mémoire, analyse-t-elle, et nous avons changé le ton, en étant plus facile d'accès sans changer les fondamentaux, de façon à ce que personne ne se sente exclu d'Arte."* La part croissante de la fiction, modernisée, participe de cette *"cohérence éditoriale"*.

Preuve de sa singularité, Arte propose une mini-série de Bruno Dumont, "P'tit Quinquin", enquête policière burlesque tournée dans le Boulonnais. Sont annoncées la saison 2 d'"Ainsi soient-ils", les séries étrangères "Lilyhammer", "Fleming, l'homme qui voulait être James Bond", "Rectify", "La petite Dorrit" et des unitaires comme "Pilules bleues", chronique amoureuse au temps du Sida ou "Palace Beach Hotel" sur le retour de jeunes mili-

itaires français du front afghan.

Dans les fondamentaux, on retrouve plus de 40 % de documentaires. Sur le front de la culture (portraits de Jacques Derrida, Marlon Brando ou spéciale Picasso), de la science et de la découverte (vaccination, océan Arctique...) et de l'investigation.

## Reportages et cycles cinéma

Dans la soirée Thema du mardi, la diffusion de "Mittal, la face cachée de l'empire" de Jérôme Fritel, "Sacrée croissance !" de Marie-Monique Robin ou "Epidémies, la menace invisible" d'Anne Poiret sera suivie d'entretiens avec les réalisateurs. *"Nous recevons aussi des économistes ou des politiques"*, précise la journaliste Emilie Aubry. On notera la place accordée à l'économie avec, entre autres, la saga documentaire d'Ilan Ziv, "Capitalisme", en 6x52 minutes.

Autre temps fort, la série proposée dans la case Arte reportage, à l'initiative du cinéaste Régis Wargnier: "Réfugiés" ou le regard porté sur des camps du Népal, d'Irak, du Liban et du Tchad par des réalisateurs, photographes, écrivains et auteurs de BD.

Arte maintient enfin son Festival du cinéma, propose des cycles Leos Carax et François Truffaut, et crée une nouvelle plateforme sur le web, cinema.arte.tv. Outre la mise en valeur des films mis à l'antenne (bandes-annonces, bonus...), ce portail proposera une offre VOD payante, ainsi qu'un catalogue de films mis à disposition gratuitement par les cinémathèques européennes.

**Caroline Gourdin, à Paris**